

**Thithinèn** : Le bonheur est né de l'altruisme et le malheur de l'égoïsme. Bouddha

**Hnying** : De quel pays Addis-Abeba en est la capitale ?

**La rédaction**: En accord avec tout le personnel, il a été décidé de banaliser la journée du mercredi 28 septembre pour organiser des jeux et faire se rencontrer élèves et profs. Le temps nous a pressé au point qu'on fut obligé de reporter cette demi-journée à la semaine prochaine. Pourquoi fixer le mercredi de cette semaine ? Tout simplement parce que je ne veux pas que les élèves fassent une rupture dans leur tête entre la scolarité (avec le programme scolaire) et les vacances. Je voulais plutôt qu'ils comprennent que les vacances sont une suite logique du travail scolaire. Mais surtout qu'ils sentent qu'il n'y a pas de vacances. Ces moments-là sont aussi à mettre à profit pour apprendre en lisant par exemple. Je l'écris parce que je sais pertinemment que nous autres (Kanaky) sommes un peuple d'oralité qui a horreur de la lecture. Or, la civilisation dans laquelle nous vivons montre que la lecture doit être une priorité. Je suis maintenant en étude surveillée du soir de 17h à 18h où l'élève est en face à lui-même. 0 bruit. On doit entendre le bruit d'un moustique. Les élèves se sont de plus en plus habitués. Et cela se passe avec les internes. On verra le résultats de ces heures d'étude dirigée au prochain conseil des classes. Bonne lecture à vous de la vallée. **Aschell**

**Ma iesojë**

**La place des cocotiers.**

Quand je me rendais dans la capitale, des fois, j'allais me promener à la place des cocotiers pour rejoindre la compagnie des joueurs d'échecs. Et, je passais des heures sur des parties sans fin. Le temps passait ainsi sans que je m'en rende compte. parfois, à cet même endroit, il arrivait que je fasse des rencontres, des relations ou des inconnus attirés par le jeu et par cet attroupement de joueurs. Et, il n'y avait pas que des marginaux et même que parmi ces citoyens souvent qualifiés de seconde zone, il y en avait qui jouaient bien aux échecs. J'aimais bien aller à la confrontation sans arrière pensée ni rancœur. Je me perdais alors dans un autre

monde où j'étais l'inconnu. Tout le monde se connaissait, eux se connaissaient. Moi, je n'étais rien. Mais je n'étais pas de trop. Je m'y plaisais quand même à partager cette vie. Voilà un type qui déboulait de je ne sais et qui tendait des pièces (la petite monnaie) à un autre. Une dame arrivait avec un morceau de pain qu'une autre personne demandait. En attendant de jouer une partie, un monsieur roulait une cigarette. Il tremblait un peu, on sentait la personne qui n'avait pas bien dormi. Googo lui, dormait, le sac posé sur le visage. Il voyageait pour aller chez lui à Drehu sur les falaises de (...). Non... dans son rêve. Et de temps à autre, fusait un cri. Pres sauvage, pas le cri qui agresse des soulographes. Non, de l'existence. Ils s'appelaient et se signalaient.

Ils vivaient tout simplement avant de s'en aller sous d'autres arbres de la place. Mazelina !

**Des perles: Hahaèèèè !.**

Mon père m'a dit de ne pas boire et moi comme un c... j'ai bu et quand je suis soulé, j'ai crié: « ça de Wizz ! » *Un devoir d'élève du niveau primaire. Quand l'expression 'ça de wizz' venait de sortir au pays.*

**Devoir écrit d'espagnol**: donnez vos impressions au sujet de cette phrase de Pelé : « Et plus j'avancais vers le but et la cage me paraissait grande. » Et un élève de sortir: « Y a deux choses, soit le gardien de but, il est saoul, soit il est stone. » et la prof de commenter: « Non, ce n'est pas un gardien de Nouvelle-Calédonie. » *J'ai discuté avec la prof qui pensait qu'en donnant un sujet sur Pelé les élèves allaient faire jaillir l'encre comme un geyser... Wakuja !*

**Ngazo e zööng**

**B**ozu et Bonsoir, comment les Pères Maristes ont arrêté le Culte païen de l'igname à Wetr ? => L'Igname vient de l'espagnol "Iname" datant de 1515, dérivé lui-même du mot africain "nyami" ou, selon d'autres sources, du portugais "inhamé" utilisé dans les anciennes colonies provenant lui-même du mandingue "niam", qui, en Amérique se transforma en yam. De nombreux rites traditionnels dans différentes cultures sont associés à l'igname. En voici les principaux : chez les habitants de l'île de Lifou en

Nouvelle-Calédonie, qui faisaient cohabiter animisme et polythéisme, un dieu du temps Lewen (arc-en-ciel) présidait à la culture de l'igname. Les statues anthropomorphes représentant ce dieu et d'autres ayant été détruites pour la plupart en 1859 par le supérieur de la mission catholique, le Père Jean Baptiste Fabre, qui voyait des "idoles" ou des "diables", nous ne saurons jamais quelle apparence avait le dieu de l'igname. Un culte de l'igname, "Kokoetha", était aussi en vigueur : le tubercule, enroulé dans des feuilles de bananier, était célébré lors de la

récolte. Sur cette même île, dans le district du Wetr, un lieu dénommé "Hute iwaïdra" était réservé à cette cérémonie. Lorsque l'officiant levait l'igname sacrée, appelée d'après le Père Lubin Gaide "Jepujen", tous les participants baissaient la tête et martelaient le sol de leurs pieds. En 1859, le Père Jean Baptiste Fabre (encore lui !) interrompit la célébration en arrachant l'igname des mains du Grand Prêtre de l'Igname, Kazö Qatr. Ôni Penëdi ka hape => allez on arrête les conneries ! L'igname est juste une Créature ! Et prions le vrai Dieu de la sainte bible.

**Dale Kahlemu**

**Humeur : ... La culture de l'école.**

Ne cherche pas loin. S'instruire c'est d'abord une attitude: se tenir tranquille. Tout le reste vient. Bien après.

Egeua !

Et t'as voté pour qui ?

J'ai oublié.

**Prière** : Je prie pour un vieux kamadra inconnu qui était venu regarder des danses au centre JMT dimanche après-midi dernier. C'était moi qui animais la séquence. Un moment, je lui ai tendu le micro. Il reprit qu'il était maître confrencier dans sa vie mais il ne pouvait plus prendre la parole, santé fragile oblige. Il était tellement émerveillé par le spectacle sous les yeux qu'il en pleurait.

**Responsable de la publication:**

Léopold Hnacipan  
hnacipanl@gmail.com



H.L



H.L